

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 59 (1949-1950)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Votre pharmacie de maison

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les suppositoires

raïtoires selon les procédés de Pott et de Blalock. *L'endariectomie désoblitérante* réalisée par le professeur Charles Laubry, éditée en 35 mm, montre le détail du clivage des parois artérielles malades, de leur résection et de leur suture au moyen d'une technique non encore utilisée. Enfin, sous la direction du même chirurgien mais en 16 mm et filmée par l'équipe d'Art et Science, la même opération à l'aorte et aux iliaques est supérieurement représentée au moyen d'une série de gros plans qui rendent parfaitement compte du travail de suture extraordinairement fin auquel sont obligés les chirurgiens dans cette délicate intervention.

Des films d'enseignement, le plus parfait est certainement *l'os temporal*, conçu et réalisé en noir et blanc dans le laboratoire des travaux anatomiques de la Faculté de médecine de Paris sous la direction du professeur Delmas et du docteur Eryes (réalisation Art et Science). Conçu dans un esprit fonctionnel beaucoup plus que dans celui d'une étude ostéologique pure, il constitue un enseignement vivant de l'anatomie, remplaçant les planches figées par des organes en mouvement.

Quelques films américains — notamment *la fonction rénale* du professeur Corcoran, d'Indianapolis, — constituent de belles leçons de physiologie et les extraordinaires expériences de réanimation des savants soviétiques Youdine et Pavlov sont, elles aussi, d'un intérêt exceptionnel. Signalons l'emploi d'objectifs grossissants, qui permettent de saisir certains détails échappant à l'œil nu, particulièrement dans le domaine de la chirurgie ophtalmologique (greffe cornéenne, décollement rétinien) ou dans les traitements chirurgicaux de la stérilité masculine. Encore plus étonnantes sont les prises de vue microscopiques ou même inframicroscopiques qui ont permis au professeur Amsler, de Zurich, de plonger dans les milieux transparents de l'œil et de saisir les palpitations de la vie cellulaire (aspects microscopiques et ultramicroscopiques de l'humeur aqueuse inflammatoire fraîche). Notons dans la même technique ultramicroscopique la division des cellules normales ou cancéreuses, réalisée par l'institut Carnegie.

Alfred Roulet.

Les suppositoires sont des médicaments destinés à être introduits dans l'organisme par d'autres orifices que la bouche, c'est-à-dire principalement par le rectum, mais aussi par le vagin, l'oreille, ou beaucoup plus rarement, par le nez.

Ce mode d'administration était connu déjà des anciens Grecs.

Les suppositoires présentent le grand avantage d'avoir un effet plus rapide, et souvent plus puissant, à dose équivalente, que les médicaments pris par la bouche. Ils sont utilisés aussi bien pour le traitement d'affections locales telles que hémorroïdes, constipation, entérite, douleurs intestinales, que pour obtenir un effet sur l'organisme en général ou sur un organe quelconque. Il y a des suppositoires fortifiants, calmants, hypotenseurs, de même que des suppositoires contre l'angine, l'otite, la migraine, les affections des bronches, les maladies de la peau ou les rhumatismes. Les suppositoires vaginaux ou ovules n'ont qu'un effet local, antiseptique, astringent ou calmant.

Jusqu'au siècle dernier, la masse des suppositoires était constituée par du miel cuit jusqu'à consistance convenable et divisé en rouleaux de la grosseur du petit doigt que l'on roulait sur une plaque huilée en y incorporant divers médicaments à effet local: aloès, sel, poudres végétales, résines, etc. Les suppositoires taillés dans le savon étaient déjà connus et utilisés au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Depuis une centaine d'années, on utilise le beurre de cacao qui est encore aujourd'hui la base la plus communément utilisée à la confection des suppositoires, ainsi que la glycérine, solidifiée par adjonction de gélatine. Suivant les cas, les suppositoires sont préparés par fusion dans des moules ou par pression au moyen de machines spéciales. La préparation des suppositoires est un des travaux intéressants du métier de pharmacien; elle demande beaucoup de soins tant pour l'exactitude du dosage des médicaments que pour la détermination de la consistance et du point de fusion qui doit être maintenu en dessous de 37 degrés quels que soient les médicaments incorporés.

Pour terminer ce court-métrage, nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que les suppositoires spécialisés existent dans la plupart des cas en deux dosages, pour adultes et pour enfants, éventuellement encore pour bébés, et que sauf quelques exceptions les fabricants n'ont pas jugé utile de conditionner ces différents dosages dans des emballages de couleurs différentes.

Il faut donc prendre garde de ne pas conserver dans le même tiroir des suppositoires pour adultes et pour enfants.

Enfin, nous voudrions insister ici sur le fait que les suppositoires, laxatifs ou calmants, ne résolvent nullement le problème de la constipation ou de l'insomnie et qu'il ne faut y avoir recours qu'en cas d'urgence, surtout chez les enfants.

Jean Martin, pharmacien.